

Lauréate Argent 1^{er} cycle du secondaire

Alban Gougerot

Secondaire 1

Chicoutimi, Séminaire de Chicoutimi

2019

Pontypridd, métropole du futur

Alors que certains, dès le début d'un texte, vont se présenter et se décrire afin que le lecteur n' imagine pas un orang-outan en guise de personnage principal, je dois t'avouer que ce n'est pas trop mon truc. Je préfère m'attaquer directement au sujet. C'est pourquoi je vais te dire dès maintenant pourquoi j'écris ce texte. C'est dans le but de laisser une trace de notre mode de vie, ici, à Pontypridd (anciennement nommée Saguenay) en 2070.

Mais, d'abord, qui suis-je ?

Je suis la Dragouille historienne. Je sais, j'avais dit que ce n'était pas trop mon truc de me lancer dans des présentations interminables, mais je tiens à préciser certaines choses. J'ai peur de t'avoir mis en tête que je pourrais être un orang-outan unijambiste. J'en suis bien loin, malgré quelques complexes. Je l'avoue, je ne gagnerais pas un prix de beauté. Je m'habille généralement de façon sobre, en gris ou en noir, je porte d'énormes lunettes et je me promène toujours avec mon atlas (et, crois-moi, ça pèse une tonne !). Mais derrière tous ces clichés, je suis une Dragouille attachante et humoriste à mes heures, même si je suis souvent la seule à rire de mes blagues qui sont lourdes en références historiques. Bien que je sois loin du potentiel de la Dragouille artistique, j'ai toujours un crayon à la main et j'adore dessiner des croquis de notre ville à mes heures. J'aime évidemment tout ce qui touche l'histoire et la géographie, mais je suis aussi une passionnée de littérature. Pas de ces livres numériques dont tout le monde raffole, mais plutôt de vrais romans poussiéreux et qui ont une histoire. C'est un roman de ce genre que je tente de t'écrire, toi, Dragouille archéologue du futur. Eh oui, c'est à toi que je m'adresse !

Pontypridd, en 2070

Afin de te faciliter la tâche, laisse-moi te décrire notre mode de vie ainsi que le monde qui nous entoure, ici, en 2070. Mes amis et moi vivons dans une métropole nommée Pontypridd, anciennement connue sous le nom de Saguenay (il y a fort longtemps !). Pontypridd est une ville diversifiée, dans tous les sens du terme. Tantôt c'est la fête, et tantôt, c'est la déprime... Surtout à Noël ! En 2065, le Parlement des Dragouilles a décidé de créer un Noël mensuel que j'appelle plutôt un échec monumental. Pourquoi ? Tout simplement parce que Noël est maintenant une fête banalisée, un

jour comme les autres. L'extraordinaire devient ordinaire... Et les jouets s'accumulent partout, sans même que les enfants prennent la peine de les retirer de leurs paquets.

Pour comprendre nos émotions en montagne russe, il faut prendre conscience du monde qui nous entoure. Nous vivons dans d'énormes bâtiments où la plupart des Dragouilles s'entassent. Ces bâtiments me font penser à d'énormes blocs de béton. Ils sont très solides, spécialement conçus pour résister aux séismes. Bon, à Tokyo, je pourrais comprendre, mais au Québec, en Amérique du Nord, est-ce vraiment nécessaire ? Ce sont dans ces blocs de béton inutiles que nous vivons généralement. Sauf pour les itinérants, de plus en plus nombreux, qui n'ont pas de béton pour se défendre des séismes imaginaires. Certaines Dragouilles fortunées ont plus de chance et vivent dans de vastes résidences... Qu'est-ce que je donnerais pour y vivre aussi!

Ici, dans mon petit logement, aucun moyen d'être tranquille, ce qui est un véritable problème pour une Dragouille solitaire comme moi. Je veux lire un livre ? Monsieur le voisin du dessus se trouve une soudaine passion pour les rénovations et n'hésite pas à me la partager. Je veux faire une sieste ? Ma voisine de palier décide de pratiquer ses cours de chant sans prendre conscience qu'elle chante aussi bien qu'un chihuahua radioactif qui pousse des plaintes interminables. Parfois, c'est mon voisin d'en face qui décide de réparer la fissure qui était sur son mur pendant trois mois ! Navré monsieur, mais réparer votre faille de San Andreas ne vous amènera pas à un but précis dans la vie, surtout si je suis tour près et que ma patience a atteint ses limites !

Et ce n'est pas tout ! Étant donné que nos ancêtres ont mangé tous les animaux qui ont un minimum de valeur nutritive, les spécialités culinaires de la région sont désormais le pigeon grillé avec des pâtes ainsi que l'alligator salé au parmesan. Heureusement, les desserts sont plus alléchants ! Mes préférés sont le gâteau au caramel et à la cerise et les biscuits au beurre de cacahuète. Heureusement, nous avons d'énormes réserves d'eau potable grâce à des avancées scientifiques qui ont permis de réduire la salinité de l'eau de mer.

Dans la ville de Pontypridd, les Dragouilles se déplacent en Jificart, un genre de moto volante et très puissante qui fonctionne au jus de tomate. Étant donné que nos ancêtres ont vidé les réserves de pétrole avant notre arrivée, nous avons développé de nouvelles technologies à base de jus de fruits et de légumes. C'est un réel succès ! Nous utilisons aussi les transports en commun, surtout lors des heures de pointe dans les airs, mais nous rencontrons plusieurs problèmes techniques depuis que des écrans ont été placés à l'intérieur des trains pour nous distraire. Depuis, prendre le train génère une bonne dose de stress en raison des pannes de courant et des déraillements fréquents.

À Pontypridd, nous pratiquons plusieurs loisirs de façon régulière. Le plus populaire demeure le cinéma interactif où les spectateurs décident de la tournure de l'action du film. J'adore, même si aucun film n'est aussi bien qu'un bon roman ! Les sportifs jouent au golf 2.0, sport qui consiste à lancer sa balle dans les airs pour la diriger vers la stratosphère afin d'atteindre des hauteurs encore inexplorées. C'est un sport très apprécié des jeunes Dragouilles qui ont beaucoup de temps libre depuis que l'école

est abolie. En effet, depuis quelques années, une pilule spéciale permet à chaque Dragouille de choisir le métier qu'elle souhaite exercer dans la vie. Une fois la pilule avalée, les connaissances et les compétences grandissent en elle pour lui permettre d'exercer sa profession. J'aurais tellement aimé pouvoir prendre cette pilule avant d'avoir à résoudre des formules d'algèbre qui me donnent encore des cauchemars ! Par contre, cette révolution a aussi ses mauvais côtés. De nos jours, personne ne choisit d'être éboueur, ce qui fait en sorte que les déchets s'accumulent un peu partout dans notre ville.

Je ne vais pas terminer avec une de ces conclusions un peu nulles, du genre « merci de m'avoir écoutée et patati et patata ». Je ne pense pas gager de prix littéraire pour ce texte, mais je serai heureuse si j'arrive à servir l'Histoire. J'espère simplement avoir pu t'aider, toi, à mieux comprendre le passé de cette ville. Je souhaite que l'avenir de Pontypridd soit entre de bonnes mains... Et, par pitié, j'espère que les rénovations constantes cesseront dans le futur !